

Assemblée des délégués de la FRC

Samedi 12 juin 2010 à Martigny

Le célèbre publiciste et homme politique français Louis Blanc qui a vécu au 19^{ème} siècle voyait déjà les choses assez clairement lorsqu'il disait : « *L'égalité n'existe que lorsque chacun produira selon ses forces et consommera selon ses besoins* ». Quant à moi, je pense que malheureusement aujourd'hui la société de consommation a privilégié l'avoir au détriment de l'être.

Madame Monika Dusong, Présidente de la FRC,
Monsieur le chef du Service de la consommation et des affaires vétérinaires (Célestin Thétaz),
Monsieur Mathieu Fleury, secrétaire général
Monsieur le Conseiller national,
Madame la Conseillère communale Anne-Lise Couchepin-Vouilloz,
Mesdames et Messieurs les délégués et invités,

Au nom du Conseil d'Etat valaisan et en mon nom personnel, j'aimerais d'abord vous remercier d'avoir choisi cette terre valaisanne pour votre assemblée et de débattre sur notre société dite de consommation qui est prête à sacrifier, sur l'autel de l'argent, sa liberté et le sens de la vie.

Georges Bernanos avait bien raison lorsqu'il disait : « *Que vous servirait de fabriquer la vie même, si vous avez perdu le sens de la vie ?* ».

A tous les niveaux, qu'il s'agisse de l'accomplissement d'un mandat politique, de l'exercice de responsabilités dans une fédération comme la vôtre, dans la vie quotidienne, nous avons le devoir de rappeler que l'épanouissement de l'homme passe par la dignité et le respect et non pas nécessairement par une consommation à outrance.

« *La critique est aisée mais l'art est difficile* ». Est-ce la critique que je peux faire de la FRC qui est aisée et l'art que pratique la FRC qui est difficile ? Est-ce la critique parfois passionnée de la FRC qui est aisée et l'art de trouver le juste milieu qui est difficile ? Je vous laisse juge mais pense que cette maxime peut s'appliquer tantôt dans un sens tantôt dans l'autre.

La « Fédération romande des consommatrices » est devenue « Fédération romande des consommateurs » sans tomber dans le fameux, voire fumeux langage épïcène qui voudrait que l'intitulé ait la lourdeur suivante : « Fédération romande des consommatrices et des consommateurs ».

Heureuse exception significative, il ne s'agit, pour une fois, plus d'égalité entre hommes et femmes mais d'égalité entre femmes et hommes.

Vous avez fêté, en 2009, les 50 ans de votre fédération et ce, en présence de Madame la Conseillère fédérale Doris Leuthard. Elle vous avait remercié d'exprimer la voix des consommateurs avec tant de ténacité et tant de fermeté. Je ne puis que me joindre à ce concert de louanges.

Le mensuel « J'achète mieux » connu du grand public pendant 41 ans a été remplacé par « FRC Magazine » depuis 3 ans. Le nom du mensuel a changé mais pas le contenu. Les buts sont restés les mêmes et peuvent

être exprimés dans la progression suivante : Tester, Expliquer, Critiquer, Conseiller, Accompagner, Défendre, Combattre....

Sans être une organisation politique, la FRC fait de la politique ; j'allais dire fait la Politique avec un grand « P ». C'est peut-être un brin exagéré, mais, en tous cas, elle y participe très activement. Il suffit de rappeler la problématique du « Cassis de Dijon » pour se rendre compte de quelle manière la FRC est impliquée dans les affaires de la Cité. N'est ce pas cela la Politique avec un grand « P » ?

Le nombre d'adhérents à votre fédération de 29'000 membres est impressionnant. Il prouve l'importance de vos actions pour le consommateur. La palette des sujets traités est très vaste, puisqu'elle va de l'alimentation, aux transports, en passant par les assurances, les contrats, la publicité et j'en passe. Par les tests (pain complet, filet de poisson, appareil de photo numérique, etc.), par les enquêtes que vous menez (réservation de voyage, prix du bio, prix du gaz, etc.), par vos prises de position dans les dossiers politiques et économiques, par les combats que vous soutenez avec acharnement pour faire aboutir votre point de vue, vous contribuez grandement à mieux informer et à améliorer la protection des consommateurs.

J'abonde dans votre sens, Madame la Présidente, quand vous dites que c'est la défense de l'intérêt général et du bien public du public qui vous motive. Comme vous, je suis sensible aux droits et responsabilités des consommateurs. Comme vous, je suis convaincu que, pour que le marché fonctionne, on ne peut pas se faire de l'argent n'importe comment au détriment du consommateur peu averti ou naïf. Le respect d'un minimum d'éthique s'impose si nous voulons une économie en accord avec la société.

Il ne me reste qu'à féliciter et remercier votre fédération, les rédacteurs et tout le personnel qui travaille avec beaucoup d'engagement pour une noble cause : La défense des consommateurs.

En vous remerciant encore pour votre aimable invitation, je vous souhaite de passer d'agréables moments à Martigny, ville connue dans le monde entier grâce notamment à la célèbre fondation Gianadda.

Pour terminer, tout en vous souhaitant à toutes et à tous de garder la santé, j'espère que nous aurons toutes et tous le courage de garder la sérénité et la confiance en l'homme pour qu'il ait le courage de faire changer ce qu'il peut, la force d'accepter ce qu'il ne peut changer et surtout la sagesse de faire la différence.

Merci de votre attention.